

Grisonner, i. « commencer d'avoir les cheveux gris. »

Il fait comme les *grives* il vit d'air, i. « il mange peu. »

*Une *grivelée*, i. « une fripponnerie. »

*Faire le *groin*, i. « faire mauvais visage. »

Le *gros* mot, i. « le mot deshonneste qui comme par F. »

Gros comme le bras. Voyez à *Bras*.

En *gros*, i. « tout à la fois, confusément : tout ensemble. »

*Je suis *gros* d'entendre ces nouvelles, i. « j'ai une extrême passion ou envie. »

Dire de *gros* mots, i. « des injures. »

Je vous en sçay bon *gros* nez, chaussez vous, c'est une impertinente allusion à *bon gré*. »

Un *gros* chrestien, i. « un peu athée. »

Gros et gras, i. « bien gras, replet. »

*Son cheval a la teste trop *grosse*, i. « il ne peut sortir de l'escurie à cause que le maistre n'a pas dequoy payer la despense. »

Une *grosse* heure, une *grosse* heure d'horloge, i. « une heure toute entière. »

Grosse teste peu de sens, i. « qui a la teste bien grosse a peu de jugement. »

*Il est marchand *grossier*, il vend la m... à la hollée, « c'est pour se moquer d'un homme qui a peu de marchandise et n'entend rien à la vendre, » vulg.

**Groûiller* de vers, i. « en estre si plein qu'ils nous fassent mouvoir. »

*Maistre Gonin est mort le monde n'est plus *gruë*, i. « il n'y a plus de sots au monde, on ne se laisse plus tromper facilement. »

Il n'est pas *gruë*, i. « il n'est pas sot. »

Un col de *gruë*, i. « le col bien long. »

Gruger, pour « manger. » Metaph.

Un *gruyer*, par metaphore, i. « un habile homme, un homme plein d'experience, un vieux *gruyer*. »

G U

A grand cheval grand *gué*, i. « que les choses doivent estre proportionnées. »

Ne beuvez pas à si petit *gué*, i. « avec si peu de breuvage dans le verre. On y adjoust, de peur de rompre vostre portail. »

Sonder le *gué*, i. « esprouver. »

Guenaux S. Innocent, i. « des pouïls. Ou des gueux. »

*Une *guenon*, i. « une femme laide, » vulg.

Gagner la *guerite*. Voyez à *Gagner*.

*Il ne *guerit* de rien, i. « il a peu de pouvoir. »

*Cela ne *guerit* de rien, i. « ne sert de rien. »

Il y a long temps qu'il est *query* de ce mal là, i. « qu'il a perdu cette opinion ou volonté. »

*Il est *query* du sot, i. « il est sage, il est rusé, » vulg.

Faire la *guerre* à quelqu'un, i. « le gausser, le tourmenter. »

Faire la *guerre* à l'œil, i. « estre present à ses affaires, y prendre garde sans s'escarter. »

Cela est de bonne *guerre*, i. « pris avec raison, on le peut retenir. »

Il a esté à la *guerre*, i. « il est blessé. Item, d'un habit, i. il est usé ou rompu. »

Imaginez vous d'estre à la *guerre*, « c'est pour s'excuser de la mauvaise chere que l'on fait à ses hostes, et les exhorter à prendre patience. »

Sentir sa vieille *guerre*, i. « estre ancien, n'estre pas à la mode. »

*Qui terre a *guerre* a, i. « qui a du bien a des disputes, a de la peine à le conserver. » Antique.

*Je suis du *guet*, i. « je suis attrappé ou trompé. Le reste est, je seray demain de la porte, » vulg.

Faire le *guet* à Mont-faulcon, i. « estre pendu. »

Un *guetteur* de taulpes, i. « un rusé. Item, un badin qui perd son temps inutilement. »

*La *gueule* me gaigne ou me rabaste, i. « j'ai grand faim. »

Il est à la *gueulle* du loup, i. « en grand danger. »

*Fort en *gueule*, i. « grand parleur. »

Il est venu la *gueulle* enfarinée, i. « avec un grand desir d'attrapper quelque chose. »

Gueule fraische, i. « un bon goulu. »

Il s'est estranglé à la *gueule* d'un four. Voyez à *Coin*.

Grand *gueule*, i. « gourmand : avare : insatiable. »

Bien fendu de *gueule*, i. « qui a la bouche grande. »

Mot de *gueule*, i. « parole deshonneste. »

Munition de *gueule*, i. « de la viande. »

Un *gueux* revestu, i. « un homme de bas lieu qui n'a que son habit et veut faire le seigneur. »

Portiere du petit *guichet*, i. « une sage femme. »

*La grande *guide* des chemins, i. « de l'argent. »

La grande *guide* des pescheurs, i. « une macquerelle. »